BULLETIN

Brooklyn/Berne/Paris — SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » — Novembre 1930

Ecrits répandus !

	Août 1930		Septembre 1930
Ouvriers	60	Ouvriers	118
Heures	485	Heures	1078
Livres	203	Livres	447
Brochures	3606	Brochures	6435
Bibles	6	Bibles	4

Vu l'importance de cette lettre d'instruction les chefs de service sont tenus de l'étudier sérieusement avec l'assemblée.

Bien-aimés du Seigneur,

« L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ! » Telles sont les paroles qui sont échappées de nos cœurs en recevant la nouvelle de la semaine des 15.000 heures ainsi que le bulletin de septembre. La statistique ci-dessus vous donne les preuves que vraiment l'Eternel a fait de grandes choses au moyen de ses fidèles qui sont prêts à donner maintenant le témoignage du Royaume de Dieu. Le bon espoir que nous formulions dans le bulletin du mois d'août, au sujet des résultats à obtenir en août et septembre pour la clôture de l'année de travail, fut couronné du plus grand succès. L'Eternel doit avoir de la joie lorsque son peuple travaille à son service avec fidélité et conviction. Aussi bénit-il notre travail au-delà de nos prières et de notre compréhension. Ci-dessous le résultat de toute l'année accompli par le travail des assemblées.

Ecrits répandus
du 15 septembre 1929 au 15 septembre 1930 :

	Ouvr.	Heures	Livres	Broch.	Bibles	Age d'Or
Polonais	380	44.728	17.693	199.006	1.599	54.107
Français	60	5.756	1.568	44.435	30	—
	440	50.484	19.261	243.441	1.629	54.107

22 missionnaires et 2 aide-missionnaires distribuèrent
Livres : 11.280 ; Brochures : 93.425

Notre joie fut grande d'avoir atteint la quote-part que nous nous étions fixée au début de l'année. Encore davantage, chers frères et sœurs, car nous l'avons dépassée de quelques mille. Notre quote-part était de 240.000 brochures et 16.000 volumes.

Puisque nous recevons de la nouvelle littérature, avec l'aide du Seigneur nous atteindrons un chiffre encore plus élevé en 1931. C'est pourquoi nous nous sommes fixés une *quote-part de 300 à 340.000 brochures et de 35 à 40.000 volumes.*

L'an 1930 nous a donné le double que 1929. Appliquons donc aussi tout notre zèle dans cette nouvelle année. A cette occasion nous prions tous les bien-aimés frères et sœurs de fixer chacun sa quote-part pour 1931, de l'indiquer au chef de service qui nous remettra le total. Nous serons ainsi en état de connaître approximativement combien de littérature, livres et brochures nous devons imprimer. Nous serions bien reconnaissants de recevoir cette commande présumée jusqu'au 1er novembre. Les chefs de service sont instamment priés de penser à la chose.

Comme nous venons de le dire, nous avons obtenu une merveilleuse fin d'année par la semaine des 15.000 heures. La direction de l'œuvre a fixé pour le début de la nouvelle année une semaine de mission internationale qui aura lieu dans tous les pays du 4 au 12 octobre. Mais comme la surcharge de travail de cette dernière semaine nous a occasionné de grands frais nous avons obtenu de Berne l'autorisation de renvoyer le travail international à la semaine du *1er au 9 novembre.*

Prenons dès maintenant déjà nos dispositions pour nous préparer à cette occasion bénie au commencement de cette nouvelle année de travail dans laquelle nous jouirons d'une nouvelle littérature dont nous parlerons plus bas.

De toutes les semaines de travail qui ont été permises au peuple de Dieu, celle des 15.000 heures fut la plus bénie. Il semble que jamais plus grands efforts n'ont été faits. D'après les renseignements obtenus il en fut de même dans tous les pays où telle semaine de travail avait été organisée. En Amérique elle fut de 150.000 heures, en Allemagne celle de 90.000 heures et en Angleterre la semaine de 75.000 heures.

Le témoignage des pionniers et des ouvriers des assemblées montre combien les voies de Dieu et sa bénédiction furent grandioses. Oui, celui qui règne dans les cieux, se rit du diable, et de ses hordes. A maints endroits le diable lutte pour chaque pouce de terrain. Mais il ne peut rien aux oints qui se tiennent dans les lieux secrets du Très-Haut. Ceux qui actuellement obéissent entièrement, comme de bons soldats à leur Chef, notre Seigneur Jésus-Christ et qui sont sous la protection du Tout-Puissant peuvent compter sur une victoire complète.

La semaine des 15.000 heures n'avait pas pour but la vente de livres ; ce fut un effort de gagner du temps pour le Seigneur sachant qu'il donne la croissance. Si peut-être dans ton travail tu n'as pas obtenu le résultat désiré, souviens-toi que le Seigneur ne juge pas selon le but atteint, mais selon ton intégrité à son égard.

Proclamer le nom de Jéhovah en 150.000 témoignages

Semaine de mission du 1er au 9 novembre

Voir Esaïe 6 : 8.

La semaine des 150.000 témoignages n'a pas pour objet la vente de livres. C'est l'accomplissement de ce dont le Seigneur a chargé son peuple, de porter au monde le témoignage qu'Il est Dieu, que son Fils est le Roi régnant, que Son Royaume s'établit actuellement en puissance et magnificence et que telle est l'unique espérance de l'humanité. La littérature

Bibliothèque Nationale

donne ce message d'une manière très intéressante ; et lorsque les hommes la possède chez eux, ils peuvent y revenir et la répéter. Il faut faire tous ses efforts pour remettre autant d'écrits que possible. Les témoins du Seigneur ne sont point responsables du résultat. Ils sont responsables de leurs efforts et doivent visiter le monde. Quant à ce que les hommes écoutent ou refusent il faut s'en remettre au Seigneur qui nous dit lui-même : « Ma parole qui sort de ma bouche ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

Bien-aimés, n'oublions jamais : « Dieu se trouve dans l'assemblée des puissants » et il prend plaisir à accomplir sa volonté. Nous sommes convaincus que celui qui a fait alliance pour le Royaume, qui est oint du Seigneur, attend avec joie l'occasion d'aller de maison en maison avec la nouvelle littérature. Vous éprouverez les sentiments de Jérémie. « La parole de l'Eternel me fut un feu dévorant ».

Nous donnons ici quelques particularités au sujet de la prochaine semaine de mission et prions les chefs de service de bien vouloir les observer, de s'en tenir strictement aux données et aux instructions quant à leur exécution. Remplissons avec zèle et ferveur le travail que nous avons le privilège de faire. Nous nous réjouissons de nous tenir coude à coude et vous souhaitons les plus riches bénédictions de Jéhovah.

Comme il a déjà été dit, durant la semaine de mission on travaillera surtout avec de la nouvelle littérature telle que « Création » et la brochure « Oppression ». Elles ne seront prêtes que peu avant la semaine de mission ; *nous devrions être en possession des commandes des assemblées le 28 ou 29 octobre au plus tard.*

Mais avec quoi faut-il missionner jusqu'à ce moment-là ? Un plan de travail pour 1931 a déjà été établi, aussi prions-nous les chefs de service et leurs collaborateurs de s'en tenir à ce plan. Nous sommes toujours plus convaincus que pour obtenir un bon résultat il faut travailler selon un plan.

Ainsi a-t-il été prévu que *du 15 septembre au 31 octobre 1930 on ne travaillera qu'avec « Délivrance » et avec les brochures dont nous disposons, telles que : Les derniers Jours, Prospérité, Où sont les Morts ?, L'Enfer, Retour et Ombres du Tabernacle.*

Dès le 1er novembre, dès l'ouverture de la grande semaine de mission internationale on n'emploiera que : *Oppression, Prospérité, Derniers Jours et le volume « Création ».*

On utilisera cette littérature jusqu'à fin février 1931. *Du 1er mars au 31 mai* nous nous occuperons essentiellement à répandre les nouvelles brochures « *Guerre ou Paix* », *et* « *Crime et Malheur* ».

Dès le 1er juin 1931 nous aurons « Création » relié et travaillerons avec ce livre et avec les dernières brochures parues *jusqu'à la fin de l'année de service, soit le 15 septembre 1931.*

Nous prions les chefs de service de bien vouloir copier ce plan de travail et de le placer bien en vue au local de l'assemblée.

Il convient donc de remarquer qu'à l'avenir les commandes de littérature devront se faire chez nous selon ces données. « Où sont les Morts ? L'Enfer, Le Retour » sont des porte-étendards ; on peut toujours les prendre avec soi, mais il faut essentiellement répandre les livres et les brochures qui sont indiqués selon l'époque du plan de travail. Ceci ne comporte que la littérature française. Les autres langues se commandent de tous temps ; nous envoyons toujours ce dont nous disposons.

Depuis octobre 1931 nous disposerons aussi des volumes « Réconciliation », « Gouvernement », « Vie ». Peut-être qu'avec l'aide du Seigneur nous pourrons les avoir plus tôt ce que nous considérerions comme récompense du Seigneur pour le travail fourni.

Donc, chers frères et sœurs, nous vous avons mis au courant du travail pour toute l'année, vous pouvez dès maintenant prendre des dispositions à ce sujet. Mais considérez surtout qu'une « *semaine de mission internationale* » exige un effort tout particulier.

Aussi demandons-nous dès maintenant, combien de temps pour le service du Seigneur puis-je disposer *du 1er au 9 novembre ?*

Comment puis-je le mieux et avec le plus de résultat accomplir mon travail ?

Tu pourras répondre à ces questions en approfondissant tout spécialement les instructions données. Considère quelles instructions te sont données par le chef de service suivant les conseils du bureau. Alors suivre et exécuter rigoureusement ces conseils. Remets toujours soigneusement tes rapports et remplis-les exactement ; n'empiète jamais sur les limites de ton rayon de travail afin de ne pas nuire ou porter préjudice au travail d'autrui.

Pour recevoir plus rapidement les rapports et qu'à l'avenir tout fonctionne mieux, nous prions les chefs de service de diviser les ouvriers en groupes. Le troisième, quatrième ou cinquième ouvrier est nommé chef de groupe. C'est lui qui dispose des rues, routes et localités et reçoit les instructions nécessaires. Toujours dans ce but choisir les ouvriers les plus à même. Ces chefs de groupes doivent aussitôt après le travail réclamer les rapports à leurs ouvriers. Ainsi le chef de service aura la possibilité d'être en possession des rapports individuels dès la rentrée au local pour les renvoyer de suite au bureau. Les sœurs peuvent aussi être employées comme chef de groupe, s'il n'y a pas de frères anciens.

Pour rapporter nous recommandons toujours les petites fiches que l'on peut se procurer du bureau. Si ces conseils étaient observés, nous pourrions avoir *tous les rapports en mains* deux ou trois jours après la semaine de service.

Pour les comptes-rendus mensuels nous nous en tenons toujours au 14 ou 15 du mois.

Durant la semaine des 150.000 témoignages on ne travaillera qu'avec de la nouvelle littérature, il sera donc possible aux chefs de service de disposer à nouveau des terrains les plus rapprochés. Nous avons l'intention de vous faire parvenir jusque là une carte qui présente l'expression d'un témoignage conforme.

Comment sommes-nous venus à la semaine des 150.000 témoignages ? Nous désirons d'abord expliquer ce qu'est un témoignage. Si tu viens dans une maison et que personne ne réponde, ce n'est point un témoignage. Cela n'en est point aussi lorsqu'un enfant répond que personne n'est à la maison. Le témoignage est une visite dans une maison où au moins un membre de la famille écoute ton exposé et a l'occasion de connaître le but de ta visite.

Nous nous attendons à ce que durant la semaine des 150.000 témoignages — 150.000 témoignages soient ainsi donnés. Nous nous serons ici de la même base que pour la semaine des 15.000 heures.

Chaque ouvrier devrait être en état de donner *dix témoignages par heure*, 5 minutes par témoignage et un certain moment pour les maisons où il n'y a personne. Si 5 minutes ne suffisent pas pour intéresser quelqu'un dans la plupart des cas rester davantage serait prodiguer son temps. Ainsi dix visites par heure durant 16.000 heures donnent 160.000 témoignages. En moyenne 550 témoignages pour chaque pionnier, 225 pour chaque aide-pionnier et 90 pour chaque ouvrier de l'assemblée. Si chacun fait sa part, 150.000 témoignages pour le moins seront donnés.

Chaque ouvrier de l'assemblée et chaque pionnier doit noter et rendre compte des témoignages donnés. N'y manquez pas ; c'est important.

Le chef de service est chargé de noter avec les indications usuelles au verso de la carte d'informations, encore le nombre des témoignages fournis par les ouvriers.

Considérez minutieusement de cette lettre d'instruction la ligne de conduite à suivre.

Bibliothèque Watchtower.org

Le résultat de la semaine des 15.000 heures dépassé de 1000 heures

Que chacun se prépare pour la semaine des cent mille témoignages !

Pensez aux 16.000 heures de la dernière semaine de service ! C'est le maximum qu'un travail de sortie ait fourni jusqu'à ce jour. Sachez aussi ce que les pionniers ont atteint. Nos cœurs tressaillent de joie en voyant les efforts faits pour glorifier Jéhovah. Les pionniers ont doublé leur effort. Ils aiment le Seigneur de tout leur cœur et lorsqu'il s'agit de faire une démonstration contre le diable et ses hordes, ils sont au 100% du côté du Seigneur. Ils atteignirent le nombre de 1818 heures de travail. Nous avions fixé une moyenne de 55 heures pour chaque pionnier — ils en firent 68 ! N'est-ce pas merveilleux ? Afin que la moyenne soit atteinte beaucoup de pionniers se sont efforcés de travailler pour remplacer ce que d'autres par incapacité ou d'autres empêchements ne pouvaient atteindre. Nous voudrions adresser un éclatant : « Que Dieu te bénisse » à tous ceux qui généreusement ont fourni une si grande somme de travail. Leur travail n'a pas été vain.

Dans l'ensemble de cette semaine l'évangile du Royaume, dont Jésus dit qu'il doit être donné en témoignage, fut prêché au-delà de 16.000 heures. Le résultat de ces efforts est que 15.500 écrits furent remis aux hommes en plus de la semaine de service du mois de mai. Malgré qu'il y eut 190 ouvriers de moins, on travailla cependant 2100 heures de plus. Ces statistiques concernent les différents bureaux des pays de l'Europe centrale. Nous avons attendu ces chiffres avec impatience et lorsque le résultat fut connu nous aurions pu pousser des cris de joie.

Voilà la semaine des 15.000 heures derrière nous. Il s'agit maintenant que celle des 150.000 témoignages obtiennent le même résultat. Il se peut que bien des personnes en lisant ces merveilleuses nouvelles reconnaissent la signification de ce combat **(environ 80.000 livres et brochures répandus)** et regrettent de s'être abstenues de ce privilège ; elles n'ont pas participé aux bénédictions. Elles regrettent assurément ne pas avoir saisi l'occasion que le Seigneur leur avait offerte. Plus nous approchons du point culminant où Jéhovah se lève pour donner lui-même son puissant témoignage d'autant plus évidentes sont les responsabilités, mais aussi les bénédictions qui accompagnent chaque privilège de service.

Il est difficile de nous représenter l'importance des témoignages proposés. Mais avec assurance nous pouvons dire qu'il n'y a sur la terre aucune organisation, aucune corporation qui puisse entreprendre une si grande œuvre. Aucun mérite ne revient à quelqu'un ou à une corporation quelconque dans l'œuvre que nous faisons. L'esprit de Jéhovah est envoyé afin que son peuple accomplisse sa volonté, qu'il exécute cette œuvre grandiose. Ceci devrait éveiller dans le cœur de chaque oint une humble reconnaissance du privilège d'être employé par Jéhovah, et augmenter son désir de faire sa volonté.

Chaque oint, chaque comité de service doit se poser les questions : **Suis-je armé pour le combat ? Ai-je tout fait pour remplir les préparatifs nécessaires ?** Celui qui trouve ne pas encore être en règle doit se hâter, se préparer à participer à ce grand témoignage.

Concevez, chaque ouvrier ne donne que dix témoignages par heure, soit 90 témoignages par semaine ! Que les écrits fassent le reste !

Aux chefs de service

Information pour la semaine des 150.000 témoignages : Du 1er au 9 novembre

Chaque chef de service doit rendre compte de cette semaine de témoignage et employer pour cela les cartes d'information. (Le compte-rendu comprend les jours du samedi 1er au dimanche 9 novembre y compris.) Le compte-rendu de la semaine précédente ne comprend que 5 jours, soit, du 26 au 31 octobre.

Veuillez veiller à ce que les informations soient faites avec soin et qu'elles nous soient adressées à la fin du dernier jour de travail, afin que nous puissions de suite donner connaissance du résultat de la semaine des 150.000 témoignages ; faire suivre à Berne afin que ce bureau puisse à son tour établir rapidement ses informations. Nous comptons sur votre exacte collaboration, frères !

Informations diverses

Les brochures et livres suivants peuvent être livrés de suite :

Où sont les Morts ?
L'Enfer,
Prospérité assurée,
Les derniers Jours,
Les Ombres du Tabernacle, et
Le Retour de Christ.

Toutes les brochures sont à couverture et coûtent 75 centimes. Nous avons encore un joli nombre de volumes reliés et brochés, des « Harpes », reliés et brochés, des « Délivrances », brochés. Nous venons de recevoir en allemand le livre relié « Prophétie » (frs. 7.50 avec dédicace de frère Rutherford et 6 frs. sans dédicace — 20% pour la littérature de service et 5% pour celle de la bibliothèque des assemblées).

Indiquer séparément les commandes de ce genre.

Indiquer la langue d'une manière sûre et précise.

Pour l'Age d'Or polonais les lettres Z.W. suffisent et pour l'édition allemande G. Z. Pour Tour de Garde, édition allemande employer W. T., pour édition polonaise W. T. p. ou Strażn.

Paiements par compte de chèque

Il nous arrive souvent de recevoir des coupons sur lesquels rien n'indique à quoi le montant est destiné. Nous demandons donc instamment de ne plus l'oublier à l'avenir. Cela donne économie de temps et d'argent. En cas où la destination soit indiquée par lettre veuillez marquer : voir lettre — et le nom.

Aux abonnés gratuits de la Tour de Garde

Ceux qui désirent continuer à recevoir la Tour de Garde après écoulement de l'année sont priés de nous en aviser par écrit. Avant que l'année soit écoulée une petite note avertit toujours qu'il est nécessaire de renouveler l'abonnement. Au cas où ceci ne soit pas observé on est automatiquement tracé de la liste des abonnés.

Service dans l'assemblée

A maintes reprises on nous demande s'il est nécessaire qu'un frère ouvre l'assemblée et qu'un autre la serve. Nous trouvons que ceci est peu pratique. Le frère qui a le service de l'assemblée peut l'ouvrir et la clôturer. Il en est différent lorsqu'il s'agit d'introduire un frère visitant. S'en tenir alors à la première règle sans cependant perdre beaucoup de temps ou de paroles par l'introduction.

Un diacre peut-il servir la Parole ?

Nous trouvons que ce n'est pas enfreindre l'ordre que de fournir l'occasion aux diacres de développer leur connaissances. Nous trouvons ceci indiqué au volume VI. L'assemblée peut ainsi se rendre compte des capacités des frères et les choisir plus tard comme anciens. Il y a erreur de croire qu'un ancien qui sert depuis des années doive constamment être réélu. Une telle acceptation est tout à fait erronée. Selon les dernières instructions de la Société il ne faut présenter comme chefs de service que des frères qui *primo* ont fait une entière consécration, ce qui signifie une décision complète et sincère de faire la volonté du Seigneur en harmonie avec les informations qui sont données par la Société ; *secondo*, qui reconnaissent l'apparence des « deux organisations » et qui personnellement participent au service (ce qui est une preuve raisonnable d'être acceptés dans l'alliance du Royaume), et *troisièmement* : qui possèdent des capacités naturelles.

Ces conditions sont les mêmes pour l'élection du comité de service, pour les anciens et pour les diacres. Toutes les assemblées doivent poser ces questions aux candidats et demander une réponse immédiate. Celui qui n'est pas franchement d'accord ou qui hésite ne doit pas être choisi au service du Seigneur, quand même il serait bon orateur et ancien depuis nombre d'années. Pour que la proclamation du Royaume s'exécute selon la vo-

Bibliothèque Internationale

lonté du Seigneur, il est nécessaire que chaque assemblée soit dirigée par des frères sincères et décidés qui ne recherchent pas *leur honneur* mais celui du Seigneur et la prospérité de son peuple.

Permis de colportage

En suite de difficultés encore existantes, nous n'avons pas pu envoyer aux frères et sœurs leurs permis avec photographie. Comme ceci serait d'un grand avantage pour nous, le diable fait tous ses efforts dans cette affaire. A ce sujet, nous avons de nouveau écrit aux autorités et attendons une réponse définitive. Dès que nous en aurons la possibilité nous vous ferons parvenir cette attestation. Il ne faut cependant pas détruire « les déclarations » qui ont été livrées par la préfecture.

Assignations et Protocoles de Police

Nous prions les frères et sœurs d'annoncer tous les événements de ce genre au chef de service ; celui-ci doit nous faire connaître la chose en toute sincérité. Si vous êtes arrêtés, soyez aimables et ne vous agitez pas. Contentez-vous de ne répondre qu'aux questions posées et n'oubliez pas qu'à ce sujet on doit s'adresser directement à nous comme bureau de compétence. Il arrive souvent que les frères et sœurs disent ne recevoir que le 20% de la littérature. Ceci est faux. Vous ne recevez absolument rien de la Société qui puisse être considéré comme gain ou paiement. C'est pour cela que quelques frères et sœurs ont été taxés d'impôts. Nous devons alors toujours adresser des réclamations aux autorités ce qui nous prend du temps et de l'argent. Nous vous disons ici une fois pour toutes, très distinctement que les 20% qui vous est octroyé par la Société est *un secours* pour vos frais, tels que chemins de fer, nourriture etc. Chaque employé d'Etat comprend que ce secours ne suffit pas à vos besoins. Vous avez ainsi l'occasion de prouver que vous prenez sur vous le reste des frais par amour et conviction de cette noble et juste cause. Il serait à désirer, chers frères et sœurs, qu'à l'avenir vous preniez ces choses en considération et les exécutiez telles.

Dépasser les limites

Il nous revient toujours des réclamations que des ouvriers ont passé sur le territoire d'une assemblée voisine pour y travailler. Ceci, chers frères et sœurs, est très regrettable et ne peut nullement plaire au Seigneur. Pensons à cela que les ouvriers qui de droit viennent sur ce territoire pour y travailler s'y rendent inutilement et ont encore les frais du voyage; le temps qu'ils avaient voué au Seigneur n'a été d'aucune utilité. Les chefs de service sont priés de mettre ce cas à cœur de chaque ouvrier et de noter toujours distinctement quelles localités doivent être travaillées. Lorsqu'un ouvrier a terminé son travail, il ne doit pas en faire un autre sans avoir l'assurance qu'il est de leur rayon. Si cependant cela arrivait, il convient que le chef de service en soit immédiatement avisé, afin qu'il en donne connaissance à l'assemblée voisine. Ainsi seront évitées toutes les difficultés et leurs conséquences.

Visite au Bureau de Paris :

Il arrive fréquemment depuis quelque temps que des frères de certaines assemblées nous adressent des amis ou des frères de langues étrangères dans le but de leur rendre service. Cette manière de faire est motivée par une bonne cause, cependant nous tenons à remarquer qu'elle n'est pas juste. Nous ne sommes ici que 5 au bureau. Chacun a son travail déterminé et vous pouvez croire que chacun a assez à faire. Nous n'avons pas le loisir d'aller à la recherche d'amis ou de procurer du travail aux frères. Notre habitation est aussi très restreinte. Nous ne pouvons pas herberger de telles visites. Afin qu'à l'avenir de tels cas ne se répètent plus, nous prions les chefs de service d'attirer l'attention des frères et sœurs sur ces faits. Si quelqu'un veut nous visiter nous sommes heureux de le recevoir, mais nous ne pouvons lui consacrer beaucoup de temps. Chaque membre a beaucoup à faire et le travail augmente de jour en jour. Il arrive souvent que nous ne comprenons pas même ces visiteurs vu qu'ils ne savent ni français, polonais ou allemand.

Assemblée générale à Paris

Pour faciliter une nombreuse participation à cette assemblée internationale, nous annonçons dès maintenant qu'elle aura lieu du 23 au 27 mai. Il serait bon de préparer les économies dès maintenant afin que cette occasion soit accessible à tous les fidèles. De plus amples informations suivront.

Radio

Nous espérons vous donner dans la prochaine lettre d'instruction des explications satisfaisantes à ce sujet. Ceci s'étend aussi aux programmes.

En terminant, nous appuyons encore une fois de bien vouloir prêter attention aux instructions ici-données.

Puisse chaque oint s'approprier ces conseils et s'appliquer à les exécuter fidèlement. Soyons de fidèles serviteurs disposant fidèlement de leur temps et sachant saisir toutes occasions. En travaillant ainsi nous aurons la bénédiction du Seigneur. Si bien organisé, nous proclamons le Royaume en unité d'esprit, nous formerons un front unique qu'aucune puissance de l'ennemi ne pourra vaincre. Le Seigneur est dans son temple et le Très-Haut dans l'assemblée de ses fidèles !

Etroitement liés à vous dans cet esprit et dans le même travail, nous sommes avec de sincères salutations,

Vos frères et collaborateurs au service du Roi

Tour de Garde, Berne
Département de service

Lettre intéressante

Un merveilleux rapport

Engadine, 26 juin 1930.

Mes chers frères dans le Seigneur,

Sûrement vous serez étonnés de recevoir une troisième commande cette semaine ; le plaisir est si grand de travailler chez les Italiens dans cette région, il semblerait que l'esprit de Dieu agit sur eux. Hier soir je suis allée chercher votre colis à la poste et après le souper je me rendis dans une pension de famille où très rapidement je plaçai 30 livres et brochures. Les 15 pensionnaires désirent acheter une bible, chose impossible en Italie vu que cela est défendu. Presque tous les Italiens que j'ai visités jusqu'à présent sont pour notre cause et déclarent que c'est la seule juste et véritable. Il y a aussi par ci par là des cantines italiennes. Dans l'une d'elles, un Italien me demanda si je connaissais la « Harpe de Dieu ». Quand je lui répondis que ce livre faisait partie de notre littérature, de tous les coins de la salle on en réclama un exemplaire. Je dois également leur apporter des bibles.

Dans une autre cantine le cuisinier plaça tous mes livres sur une petite table devant la porte. Lorsque la troupe d'Italiens arriva, il s'écria : « Personne ne rentre pour le souper avant d'avoir acheté un livre ou une brochure. »

Il donna même de l'argent à ceux qui n'en avaient pas. Je leur vendis 20 livres et 50 brochures. Tous savent que les prêtres ne disent pas la vérité.

Dimanche j'aurais aimé aller à St. M. afin de trouver tous les Italiens chez eux, mais je ne le pourrais faute de livres, et le deuxième paquet que j'attends aujourd'hui est déjà promis. Il me faudrait encore jusqu'à samedi 15 bibles, 20 « Délivrance » et 20 « Création ».

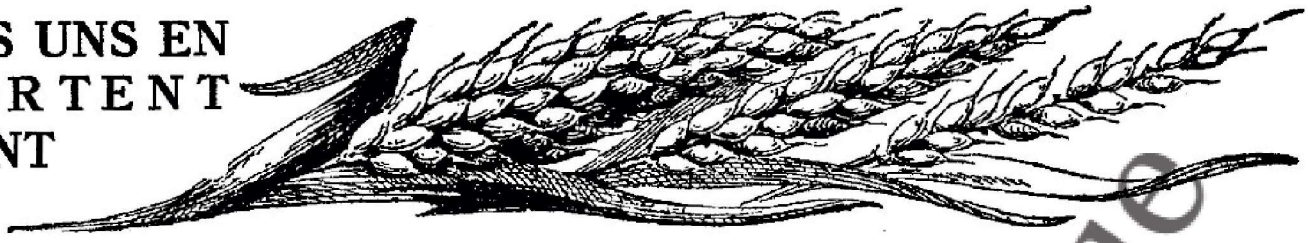
Je peux vous assurer que je suis très heureuse et que j'éprouve beaucoup de joie au service du Seigneur et dans la communion quotidienne avec Dieu. *Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'à présent.* Au Roi et Seigneur de gloire soit louange, honneur et adoration d'éternité en éternité.

Toujours unie à vous en esprit, je reste

Votre sœur dans le combat *P. T.*

Bibliothèque Théocratique

LES UNS EN PORTENT CENT



A tous ceux qui connaissent le mystère du Royaume !

Nous sommes persuadés que le temps est venu où tous les oints se tiennent du côté du Seigneur, c'est-à-dire que de toute leur ardeur, de tout leur pouvoir ils travaillent au service, que non seulement ils luttent de tout leur cœur, de tout leur savoir, de toute leur âme, mais encore de toutes leurs facultés, de tous leurs moyens contre Satan et ses adhérents politiques, financiers et religieux.

Dans la parabole du semeur, les oints, ceux qui apprécient les mystères du royaume, reçoivent la semence dans la bonne terre. « Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente. » — Matthieu 13 : 23.

Le fruit n'est pas un caractère bien développé, mais une entière soumission à la parole de Dieu et celle-ci nous charge actuellement — comme maintes fois vu dans la TOUR de GARDE — de porter témoignage pour le Seigneur. « La nécessité m'en est imposée, malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. » (1 Corinthiens 9 : 16) Nous voyons par ce passage des Ecritures que les oints ne sont point fidèles à Dieu s'ils manquent ou s'ils négligent d'annoncer l'Evangile à chaque occasion qui se présente. L'occasion s'offre soit comme pionnier, comme aide-pionnier ou encore comme ouvrier missionnaire de l'assemblée.

D'après notre compréhension nous pourrions considérer ceux qui entrent au service de pionniers, c'est-à-dire ceux qui consacrent tout leur temps, toute leur force, comme portant du fruit et en portant « cent ». Ainsi tous ceux qui sont au service du pionniers doivent véritablement employer tous leurs efforts pour cette œuvre de témoignage. D'après les nouvelles que nous recevons, nous voyons, sans exception, que lorsqu'un pionnier ne réussit pas à placer un nombre suffisant de livres, cela provient toujours de ce qu'il ne peut vouer assez de temps ou assez de force au service. Le Seigneur récompense les siens selon leur foi. Celui, qui n'est pas convaincu que la parole du Seigneur mérite les plus grands efforts et les derniers sous de ceux qui languissent après la vérité, manque d'entendement pour les mystères du royaume. Les expressions « un autre soixante » et « un autre trente » semblent se rapporter aux oints qui pour quelque obligation biblique ne peuvent pas consacrer en témoignage tout leur temps, toute leur force au service du Seigneur et ne sont par conséquent pas en état de faire autant que la première catégorie. Cependant chez ces trois classes la semence du royaume est tombée dans un bon terrain. Tout autre terrain est sans valeur. — Hébreux 6 : 8.

Combien nous serions réjouis de voir un plus grand nombre d'oints dans les rangs de pionniers et que la cause du Seigneur soit essentielle dans leur vie. Ne se pourrait-il pas que le Seigneur assemble actuellement tous ces oints en une organisation de témoins avant qu'il ne donne lui-même son témoignage dans le combat du grand jour ? Heureux ceux que le Seigneur trouvera ainsi faisant à sa venue ! Quelle grandiose organisation sera celle où tous les oints opèreront de tout cœur, de toute intelligence, de toute âme et de toute force !

« Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là ! Ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu de Babylone. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel ! » (Esaïe 52 : 11) L'apôtre Paul suit les exhortations de ce passage des Ecritures lorsqu'il dit dans 2 Corinthiens 7 : 1 : « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit. » D'après le contexte, nous voyons qu'il entend la souillure avec l'organisation de Satan. Une « souillure de la chair » aurait pour le reste la même signification « qu'une marque de la bête à la main » c'est-à-dire le contact de choses impures en s'associant à ou protégeant l'organisation de Satan. Une souillure de l'esprit a la même signification que « la marque de la bête au front », c'est-à-dire un esprit de sympathie, d'affection, pour l'organisation du diable et de ce qui s'y rattache. Le moment est venu où les témoins du Seigneur doivent prendre position contre tout ce qui est satanique.

En Autriche il y a actuellement 12 pionniers entièrement au service et 12 aides-pionniers, en France 28 pionniers, parmi lesquels sept sœurs anglaises et un couple danois. De la France même, quelques frères et sœurs — parmi lesquels aussi un couple français — se sont annoncés pour le service de mission. En tout, nous comptons maintenant 43 pionniers et 26 aides-pionniers. Ci-dessous vous lirez quelques lettres fort réjouissantes de différents champs de travail. Nous préparons aussi un nouveau prix-courant pour les pionniers afin de faciliter le service de nos chers missionnaires.

Bibliothèque Théocratique

Notre secteur est suffisamment grand. Nous offrons les plus beaux livres du monde au prix de revient. Le temps le plus favorable est venu pour entreprendre le travail. A ceux qui auront confiance dans le Seigneur et qui feront leur possible, Il a promis tout le nécessaire: nourriture et vêtements. Sur chacun repose maintenant la responsabilité personnelle d'écrire au département du service: « Me voici, envoyez moi ! »

Vos frères dans la joie du Seigneur,

Watch Tower B. & T. Society

Pourrais-tu, si tu voulais?

Vous vous intéresserez sans doute à prendre connaissance des lettres de quelques pionniers qui ont eu du succès dans l'œuvre et qui sont depuis longtemps au service ; en voici quelques-unes :

Chers frères et sœurs,

... De la dernière assemblée générale il m'est resté que le plus de talents avaient été confiés aux missionnaires permanents ; aussi voudrais-je m'efforcer de bien gérer les miens et de leur faire porter des fruits. Chacune de nous a maintenant sa bicyclette que nous nous sommes procurées afin de passer plus d'heures au travail. Malgré que les villages soient bien dispersés dans les montagnes cela va quand même mieux que de tout faire à pied ou au moyen des autobus si coûteux. Le service que nous avons le privilège de rendre à la pauvre humanité est si merveilleux et la direction du Seigneur si visible que je suis persuadée que beaucoup d'oints se libèreraient de tout pour le missionnage permanent s'ils savaient combien ce travail est précieux et béni.

Nous réjouissant de l'inestimable privilège de pouvoir travailler avec vous, nous vous saluons cordialement,

Vos sœurs dans le Seigneur *B. H. et L. K., Savoie.*

Bien-aimés du Seigneur,

Par la grâce de Dieu j'ai retrouvé ma mère en voie de guérison, aussi puis-je espérer qu'après les gros travaux je pourrai retourner en France. Priez pour moi le Seigneur qu'il continue à me donner ce privilège car c'est réellement le travail le plus béni sur la terre et jamais je ne me suis sentie si heureuse que là-bas ! Recevez mes sincères salutations et puisse le Seigneur bénir abondamment vos efforts.

Votre humble sœur, *E. S.*

Chers frères,

Je vous fais part que je suis retenue ici encore quelque temps par le dentiste. Je regrette de rester si longtemps, je ne me sens pas bien à la maison où la vie est sans but. Je me réjouis du moment où par la grâce du Seigneur je pourrai reprendre son service. En vous souhaitant les bénédictions célestes, je suis par sa grâce,

votre humble sœur et collaboratrice *E. R., Alsace.*

Chers frères,

Mes efforts sont tendus pour reprendre mon service au plus tard le 1er octobre et j'espère pouvoir persister dans cette troisième attaque avec l'aide du Seigneur. Persévérer dans l'activité d'une organisation de l'ennemi ne peut plus me satisfaire. Je regrette assez de devoir le faire momentanément. Mais c'est une épreuve et aussi un moyen d'apprécier l'œuvre du Seigneur.

Recevez mes cordiales salutations et l'assurance de ma prochaine participation au service.

Votre humble frère *J. B., Alsace.*

D'un couple alsacien qui s'est spontanément décidé à entrer au service :

Chers frères en Christ,

Le temps si précieux ne nous permet de consacrer que quelques instants pour vous transmettre nos premières expériences au service de mission.

Nous nous sommes mis de suite à l'œuvre pour rendre le témoignage du royaume aux gens du pays. Bien que nous ne sachions que très peu le français, le Seigneur nous a cependant abondamment bénis. Nous n'eûmes besoin de la carte que durant quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître parfaitement la langue pour porter ce message, on nous comprend de suite. Lorsque nous racontons que Dieu donne la connaissance à tous les peuples avant d'établir son royaume et de détruire les oppresseurs, les gens s'empressent à demander nos livres.

Nos cordiales salutations à tous les frères et sœurs du Béthel. *H. et M. F.*

Bien-aimés du Seigneur,

Nous voilà de nouveau à la clôture de la semaine de mission. En faisant nos comptes et jetant un regard en arrière nous pouvons nous écrier avec joie : Dieu a fait pour nous de grandes choses ! Il nous montre que ces semaines sont particulièrement bénies car nous avons pu placer 99 livres et 280 brochures. Puisse le Seigneur nous continuer ses riches bénédictions au service qui nous est permis d'accomplir dans notre faiblesse et que chacun reconnaisse sa responsabilité comme nous le dit le prophète Ezéchiel, chapitre 33 : 1–9. Nous nous remettons donc joyeusement à l'ouvrage pour enlever les pierres d'achoppement et pour servir le Seigneur.

Sincères salutations de vos « ouvriers de ville » et « chanteurs de Harpe ». *Fr. H. N. et A. L., Autriche.*

Expériences de pionniers en Allemagne

Récentes nouvelles d'un frère.

Ce sera un grand encouragement pour les pionniers d'apprendre les expériences d'un frère qui entra au service il y a quelques semaines. Nombreuses furent

Bibliothèque théocratique

ses difficultés à la maison où les siens sont des adversaires de la vérité. Pour le détourner, on lui offrit l'héritage de son père, 50.000 marks. Le frère refusa catégoriquement et préféra entrer au service de pionnier. Grande est sa ferveur pour le Seigneur et sa joie va toujours grandissante. Rapport de ses succès :

Le frère travaille 40 heures et même davantage par semaine en allant de maison en maison. Durant les dernières semaines il a placé en moyenne 57 livres reliés, 13 différents livres et 160 brochures.

Davantage de service, davantage de succès !

Chers frères en Christ,

Excusez de ce que j'accapare votre temps précieux. Je ne puis retenir la joie que j'eus dimanche dernier en travaillant la première fois avec le nouveau livre « Vie » (édition allemande). Après trois heures et demie d'un joyeux travail je pus placer une série de 6 livres, une autre de 2, 4 livres « Vie », 4 « Harpe de Dieu », brochés, et encore 4 brochures. Durant l'après-midi j'eus encore l'occasion de vendre une « Harpe », relié, total 17 livres et 4 brochures.

Cela dépend souvent de nous-mêmes lorsque nous n'avons pas de succès. « On est reçu de la manière dont on se présente », dit un proverbe. Un visage gai est important, il vous acquiert la sympathie. En entrant dans le logement d'une dame je lui dis: « Eh bien, chère Madame, vous allez être une des bien-heureuses et recevoir le livre *Vie* ». Son mari vint et acheta le livre. A une autre dame je donnai les preuves de la prochaine délivrance de l'humanité en attirant son attention sur la merveilleuse invention de la radio. Toutes les personnes présentes de la famille se procurèrent l'argent et achetèrent une série de 6 volumes. Oui, chers frères et sœurs, plus nous sommes au service du Seigneur, plus sont grands nos succès. Telle est mon expérience. Depuis octobre de l'an dernier je travaille comme pionnier et mon succès a doublé. Oui, nous traversons le plus beau temps, car chaque jour de service est un jour de fête. Jéhovah a placé son roi sur son trône (Psaume 2:6) et il règne sur ses ennemis. (Psaume 110:2) Le Seigneur entreprend la dernière offensive et le reste « serre les liens ».

Bien des salutations de votre frère, *K. H.*

D'Amérique

« A la fin de mes deux années de service comme pionnier je me permets de prendre quelques instants pour vous approcher en pensées et vous raconter combien merveilleusement le Seigneur a agi envers moi depuis que j'ai suivi son appel. Le Seigneur doit avoir vu que j'étais prêt à entrer à son service. Le diable l'a aussi vu, car peu avant de recevoir votre appel aux ouvriers volontaires, j'obtins de l'ouvrage dans les mines à charbon particulièrement bien payé. Je comprends très bien maintenant que le diable voulait avoir mes services et que pour m'éloigner de celui du Seigneur, il m'offrait une grande rétribution. Je suis cependant très heureux d'avoir suivi aussitôt votre appel quoiqu'à ce moment-là ma seule richesse consistait en ma femme, trois petits enfants, quelques meubles et un vieux Ford.

Dans les mines, à la marine des Etats-Unis, durant la guerre mondiale, au service privé j'ai fait beaucoup d'expériences intéressantes et précieuses, mais jamais je n'ai eu une vie si heureuse, si intéressante et tant remplie d'inattendus que durant ces deux dernières années. Je n'ai pas considéré ce travail comme une vente de livres ou un commerce quelconque, mais je l'ai entrepris parce que le moment est venu où ce témoignage doit être donné ; le donner est le plus grand privilège qui jamais ait été à la disposition de l'homme.

Ce travail fut journellement, presque pour chaque heure, un avancement dans la foi. Combien de fois me suis-je trouvé en présence de dépenses nécessaires, pour moi-même, pour mon auto ou pour ma famille ; le Seigneur et moi seul nous savons comment l'argent m'arrivait juste à temps pour faire face à mes dépenses. Si je voulais raconter tous ces petits exemples, je remplirais un petit livre. » *Pa.*

Toutes langues et toutes races

Selon la lettre suivante nous voyons que non seulement le succès de l'œuvre de mission s'étend sur les frères et sœurs de la race blanche, mais aussi sur les frères nègres :

« Il y a longtemps déjà que je désire vous exprimer ma joie de participer au service et combien je suis heureux de travailler comme pionnier. Il y a eu bien des difficultés à vaincre, mais ce sont des épreuves auxquelles il faut s'attendre. En réalité, tout ce qui coûte a sa valeur et assurément les intérêts du royaume sont les plus précieux. Les posséder vaut notre tout, nos capacités, l'esprit du Seigneur et tout le dévouement dont nous pouvons disposer. Je suis heureux d'être entré au service et je n'ai aucune envie de l'abandonner. Toutes les promesses du Seigneur sont sûres. (Matthieu 6 : 31–34) Entrer au service du Seigneur est l'unique moyen pour vaincre la crainte et acquérir la force par le Maître. Le Seigneur a fourni l'occasion au reste de s'occuper des intérêts du royaume et nous a remis le message sous forme d'imprimé. Le champ de travail est spacieux et il faut encore beaucoup d'ouvriers. »

N. C.

« Des Jeunes et des Vieux »

La lettre suivante provient d'une sœur agée et prouve que les vieux aussi ne peuvent pas être empêchés de participer à la joie du service de mission. Lisez comme elle chante les bénédictions du Seigneur, comme elle proclame ses louanges :

« Un petit mot seulement pour vous faire part combien je suis heureuse au service du Seigneur. Je suis au service depuis 1924 et j'ai été merveilleusement bénie dans ce travail. Depuis 1918 j'ai assisté à toutes les grandes assemblées aux Etats-Unis. J'ai 63 ans, suis maladive, et mon mari est malade. Si nous nous confions au Seigneur, si nous lui obéissons il aura soin de nous. » — *Tex.*

Pourquoi certains frères et sœurs abandonnent-ils le service ?

Bien des frères et sœurs en lisant les bulletins se plaignent des lettres qui s'y trouvent prétextant que ce ne sont là que des exceptions. Ils hésitent d'entrer

Bibliothèque Théocratique

au service parce qu'ils connaissent quelques amis qui, entrés au service de pionniers, ont dû l'abandonner ne pouvant se suffire. La question se pose : Pourquoi les uns abandonnent-ils après avoir commencé ?

Nous pensons que le succès au service dépend de la foi personnelle de chacun et de son zèle au service. Si le pionnier n'a pas de succès c'est peut-être parce qu'il n'est pas tout à fait désintéressé. Un pionnier qui travaille depuis longtemps nous fait part de ses observations à ce sujet : « Quelqu'un dit : Il y a longtemps que nous pensions au travail de pionnier. Enfin nous perdîmes tout ce que nous avions. Nous avons prié le Seigneur de nous venir en aide ; nous fîmes un grand sacrifice et lui avons donné tout ce que nous possédions et sommes entrés dans l'œuvre. Cependant nous trouvons que malgré nos efforts, notre foi et nos prières, tout va plus mal qu'auparavant et nous faisons en effet naufrage.

Examinons maintenant ce cas. On a entendu l'appel, mais on veut se servir soi-même. On ne voulait pas tout abandonner. Mais lorsqu'on eut tout perdu, on pensa que l'on pouvait essayer de servir Dieu et voir si par là on ne pourrait pas mieux servir ses propres intérêts que par les anciennes occupations. On pria le Seigneur, il n'exauça pas, et l'on se demande : Pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas ? La réponse se trouve dans Jacques 4 : 3 : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal pour tout dépenser dans vos plaisirs. » Dieu n'exaucera pas celui qui entre au service pour gagner sa vie. Dieu n'exauce et n'honore que ceux qui lui obéissent et qui le vénèrent. Si nous n'avons à nous occuper que de nous-mêmes, pourquoi ne pas abandonner nos occupations malgré qu'elles soient de bon rapport ? Pourquoi attendre que nous soyons complètement ruinés avant d'en appeler à Dieu ? Pourquoi ne pas écouter l'appel de suite et le suivre entièrement et joyeusement d'un cœur pur ? Dieu entend ces prières et il n'y aura plus de difficultés à ce que les besoins nécessaires soient accordés. Dieu dit aux fidèles de maintenant comme à ceux d'autrefois : « Avez-vous manqué de quelque chose ? » Et ils répondent en restant à son service : « Non Seigneur, jamais. » — *Md.*

En d'autres termes, beaucoup considèrent le travail de pionnier comme un commerce pour gagner leur vie. Ils ont manqué de reconnaître que la mission du pionnier est de prêcher l'évangile du royaume. Au lieu de placer leur confiance dans le Seigneur et en ses promesses, ils en ont douté, se sont tourmentés et ont conséquemment négligé les intérêts du royaume.

Comment l'on peut subsister au service

Si quelqu'un veut être pionnier et avoir du succès dans son travail, les intérêts du royaume doivent aller avant tout, le zèle et l'ardeur sont aussi de première importance. Celui pour qui les intérêts du royaume constituent l'essentiel de la vie, travaillera non seulement régulièrement mais pas à pas avec la lumière que nous donne la *Tour de Garde*. Il s'efforcera aussi toujours de perfectionner sa manière d'entrer en matière avec les personnes qui le reçoivent aux portes, il suivra dans la mesure du possible les conseils qui sont donnés par les bulletins. Un pionnier nous écrivait dernièrement :

« Un autre point qui, je le crois, a toujours contribué à mes efforts, est, que j'ai toujours exactement suivi les ordres donnés par le Bureau. Lorsque les informations portaient d'offrir des brochures, j'offrais des brochures, si elles me mentionnaient les *Etudes des Ecritures*, c'est ce que je faisais. Quand une mission générale avait lieu j'y prenais part. J'ai bien approfondi l'obéissance du contre-ordre lorsque je servais dans la marine. Sachant et voulant je n'ai jamais dépassé le territoire qui m'avait été assigné quoique j'eusse souvent expérimenté que d'autres avaient travaillé dans le mien.

Pour terminer je voudrais encore dire que dans ma lettre rien ne doit faire croire que le Seigneur bénirait quelqu'un qui n'est pas zélé. En réalité, j'ai toujours trouvé qu'il était nécessaire d'être très zélé ; je n'ai pas la prétention de croire que le Seigneur permette que dans son œuvre je sois moins diligent que lorsque je travaille pour quelqu'un d'autre. Mais le Seigneur est un bon trésorier pour ceux qui le prennent au mot, qui travaillent pour lui avec autant de zèle qu'ils le feraient pour un autre maître et qui exécutent avec zèle et empressement son œuvre. » — *Pa.*

Quel merveilleux privilège que celui des oints du Seigneur à l'heure actuelle ! Les conditions d'avancement pour l'œuvre n'ont jamais été aussi favorables qu'aujourd'hui. Par ci par là, dans les journaux, le clergé fait connaître ouvertement son incrédulité pour la Bible. Jamais les politiciens, les financiers n'opprimèrent davantage les humains en les chargeant d'impôts, de douanes et de taxes. Les crimes et les accidents sont à l'ordre du jour et l'atmosphère est chargée de signes menaçants de catastrophes.

Les oints du Seigneur sont les seuls sur la terre qui puissent apporter la consolation aux humains. Les intérêts du royaume de Dieu sont dans vos mains. Qu'en ferez-vous ? « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » Chaque vrai oint du Seigneur en fera de même.

Bibliothèque Théocratique